



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : P. Delmelle, 34, rue Franz Merjay, Bruxelles 6.

TRESORERIE :

Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219.

Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.

Cercle Pégase, Bruxelles. — Cotisation : 50 F.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

Assemblée mensuelle du lundi 7 mai 1962, à 20 h. précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 7 MAI 1962, à 20 h précises, au local : « LA LEGENDE », rue de l'Etuve, 35, Bruxelles 1, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 2 avril 1962 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Voyage de Pentecôte : inscriptions avec paiement ;
4. Epreuves sportives : Circuit des 7 Provinces (20 mai, BAR 10 juin, Brevet Demol) ;
5. Fête de Noël : Propositions ;
6. Divers ;
7. *Réalité et Fiction*, par Madame De Mey, 1^{er} prix d'excellence et du meilleur commentaire au premier festival de la Dia Sonorisée.

Le Comité se réunira le jeudi 3 mai à 20 h 30'.

Réunion des pilotes le jeudi 17 mai à 20 h 30.

Excursions du mois de mai 1962

Mardi 1^{er} mai. — CYCLISTES « A ». — Réunion à 9 h au Square Montgomery. Départ à 9 h 15'. Promenade surprise avec P.N. au Vrébos, jonction avec les pédestres. 55 km. Pilote : M. R. Jacobs.

« B ». — Brevet du 1^{er} mai. (Voir article).

PEDESTRES « A ». — Réunion à la Place St-Josse (rue Verbist, arrêt des autobus pour Crainhem) à 9 h 30'. Départ à 9 h 45', Armendael, Achter den Berg, Hoogenbosch, Vrebos P.N. ; coin Voerpoel, Coige, Tersaatbosch, Rattenberg, Huldenberg. Retour en autobus. 17 km. Pilote : M. J. Driesens.

« B ». — Départ à 10 h 01', à la gare du Quartier Léopold en train pour La Hulpe, Lac de Genval, Rosières-St-André, Woo P.N. ; Bois des Templiers, Tombeek, Overysse. 15 km. Pilote : M. J. Beernaerts.

6 mai. — CYCLISTES. — Voyage en train jusqu'à Jemelle (1 jour). Réunion à la Gare du Quartier Léopold à 7 h 15'. Départ en train pour Jemelle à 7 h 44', arrivée à 9 h 05. Retour de Jemelle à 19 h 52', arrivée à Bruxelles à 21 h 18'. Itinéraire : Humain, Serinchamps, Chevetogne, Curtinne P.N. ; Vallon de l'Ywogne, Houyet, Fenffe, Briquemont, Laloux, Abbaye St-Remy, Jemelle. 60 km. Prix : 25 % 148 F. 50 % 98 F.

PEDESTRES « A ». — Voyage d'un en train, voir ci-dessus. Itinéraire : Bus à Jemelle à 9 h 20', arrivée à Han-sur-Lesse à 9 h 41'. Montagne de Han, Bois de Niau, Ave et Auffe, Bois Roptai, Génimont P.N. ; Lavaux-Ste-Anne. Visite facultative du château et musée de la Chasse-Ferme de Nantal. Tienne de Rochefort, Lessive. Eprave. 18 km. Bus à 19 h 05', arrivée à Jemelles à 19 h 25'. Pilote : M. R. Guiaux.

« B ». — Réunion à la Gare du Midi à 9 h. Départ en train pour Tubize à 9 h 12', Oisquercq, Sart, Bois de Ittre, Ittre P.N. *A la Couronne*, Grand'Place ; Haut Ittre, Le Hautmont, Bois d'Ophain, Braine L'Alleud. 17 km. Retour en train. Pilote : M. L. Leuyckx.

13 mai. — CYCLISTES. — Réunion à l'entrée du Bois de la Cambre à 9 h. Départ à 9 h 15', Rosières. Stadt, Chaumont-Gistoux, Longueville, Piètrebais P.N. *Café Masson*, 30, rue Fond du Village ; Nodebais, Gottechain, Bossut, Neerpoorten, Tombeek, Bruxelles. 80 km. Pilote : M. J. Peeters.

PEDESTRES « A ». — Réunion à l'Hippodrome de Boitsfort à 9 h 45'. Départ à 10 h, Drève du Maréchal, Wollenborre, Drève St-Hubert, Drève St-Michel, Espinette Centrale P.N. *Au Nouveau Chalet* ; Drève Fromont, Proef Teeltenweg, Hoeilaart. Retour en autobus. 18 km. Pilote : M. R. Guiaux.

« B ». — *Le Brabant Wallon*. — Départ à 9 h 07' à la Gare du Quartier Léopold pour Ottignies, Lacroix, Bois de Louzelle, Manil, Wavre P.N. ; Bois Beumont, Angousart, Champles, Rixensart. 16 km. Pilote : M. J. Beernaerts.

20 mai. — CYCLISTES. — Réunion à 9 h 45', Place Wielemans-Ceuppens. Départ à 10 h, Vleesbeek, Lennick-St-Quentin, Lombeek-Ste-Marie P.N. Auberge *In de Kroon*, jonction avec les pédestres. Retour par le Chemin des Ecoliers, repos à Gaesbeek. Retour par le Bois de la Cambre. 50 km. Pilote : M. J. Driesens.

PEDESTRES. — Réunion Place Rouppe. à 9 h. Départ en tram pour Leerbeek à 9 h 08', arrivée à 9 h 58', Steenberg, Terloo, Hof ten Berg, Ferme de Wyngaard, Langerheidbeek, Lombeek Ste-Marie P. N. *In de Kroon* ; Château de Saffelberg, Hingen, Vyverseelen, Gaesbeek, retour en autobus. 17 h 05', 17 h 25', 18 h 15' au Vijfhoek. 15 km. Pilote : M. R. Jacobs.

27 mai. — CYCLISTES. — *Sur les traces du sentier Bruxelles-Namur*. — Réunion à l'entrée du Bois de la Cambre à 8 h 15'. Départ à 8 h 30', Hannosart, Ohain, Maransart, Sauvagemont, Noirhat, Faux, Haute Heuval, Gentinnes, Corroy-le-Château P.N. ; Bossière, Isnes, Temploux. Retour par la route. 98 km. (Pour ceux qui reviennent en train de Namur 68 km.) Pilote : M. J. Mierop.

PEDESTRES. — Réunion Place Jamar, arrêt des trams vicinaux à 9 h. Départ en tram pour La Roue, Zobbroeck, Rattendaal, Opbeek, Gaesbeek P.N. ; face au château *Chez Bertha* ; Trontingen, Bossuyt, Pede-Ste-Gertrude, Pède-Ste-Anne, Vlassendaal, Anderlecht. 16 km. Pilote : M. R. De Bock.

31 mai. — CYCLISTES. — Réunion à 9 h 30', entrée du Bois. Départ à 9 h 45', Graesdelle, Groenendael, Fonds des Ails, Gaillemarde, Ransbeke, Plancenoit P.N. ; Braine l'Alleud, Alseberg, Bruxelles. 60 km. Pilote à désigner sur place.

PEDESTRES. — *Le Bois de Hal*. — Départ à 10 06', Gare du Midi pour Hal, Essenbeek, Kapittel P.N. ; Colipain, Noucelles, Bois de Foriest, Braine l'Alleud. 15 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

3 juin. — CYCLISTES. — Réunion à 9 h Place Meiser (au commencement du Boulevard Léopold III. Départ à 9 h 15', Woluwé-St-Etienne, Saventhem, Humelgem, Schalie Dal, Wilder, Beuken, Keffes, Rotse-laer, P.N. au *Café Frans Puttemans*, 18, Provincielaan ; Werchter, Wespelaar, over de vaart, Heide, Geelroede, Campelaar, Bulsom, Perck, Peuthy, Vilvorde, Bruxelles. 70 km. Pilote : M. R. Jacobs.

PEDESTRES « A ». — Réunion à la Gare du Nord à 9 h 30'. Départ à 9 h 45' en tram vicinal « G » pour Strombeek église, Chapelle N.-D. de Lourde, Ferme Potaarde, Le Molenbeek, Molenkauter, Grimbergen (église St-Servais datant de 1660), P.N. *Au S'Gravensmolen*, Beekant, Château de Mérode, Beauval, Korningsloo, Mutsaert, Gros-Tilleul. 15 km. Pilote : M. F. Warnant.

« B ». — *La Forêt de Meerdaal*. — Départ à 9 h 20', à la Gare du Quartier Léopold en autobus pour Weert-St-Georges, Wez, Malaise, Florival P.N. ; Ottenbourg, Plateau de Stadt, Wavre. 16 km. Pilote : M. J. Beernaerts.



Nouvelles F.B.C.

LE BREVET FEDERAL DU 1^{er} MAI

La F.B.C. mettra sur pied ce nouveau brevet pour remplacer, dans la série d'épreuves qu'elle organise ou qui sont organisées sous ses auspices, le brevet du printemps. Ce dernier est biffé du calendrier fédéral car il sera patronné désormais par la Ligue vélocipédique belge.

Or, celle-ci n'admet à ses épreuves que ses membres qui ont réglé leur cotisation ou qui payent cette cotisation avant le départ. Les membres de la F.B.C. ne peuvent donc plus comme tels prendre part à ce brevet.

Le nouveau brevet du 1^{er} mai sera bien une épreuve à nous, sans esprit de compétition et surtout sans aucun but de lucre (publicité commerciale quelconque ou autre manifestation intéressée). Il sera accessible à tous les cyclistes d'au moins 16 ans ; les moins de 21 ans devant être autorisés par leurs parents à y prendre part.

Le temps imparti pour mériter le brevet sera calculé, compte tenu des difficultés du parcours, suivant la moyenne kilométrique approximative de :

15 km à l'heure pour les dames ;

17 km pour les tandémistes ;

19 km pour les randonneurs.

Les départs seront donnés au *Café des Sports*, avenue de Tervuren, 348, à Woluwé, à 9 h 15' aux dames, à 10 h aux tandémistes et à 10 h 40' aux randonneurs. L'heure ultime des arrivées est 16 h pour les trois catégories. Ces arrivées seront constatées audit *Café des Sports*.

Des contrôles seront effectués en cours de route. Ils seront indiqués sur la carte de route qui sera remise à chaque participant.

ÉCHOS

PENTECOTE. — Voyage dans la région de la Haute Sûre (Grand Duché) avec logement à l'*Hôtel Hames* à Boulaide. Prix de 2 jours de pension complète avec P.N. à midi, plus ou moins : 400 F.

Train A.R. Libramont 232 F (50 % 134 F). Cyclistes. Pilote : M. A. Reynaerts.

Train A.R. Bastogne 264 F (50 % 156 F). Pédestres. Pilote : M. J. Driessens.

Samedi 9 juin. — Réunion Q.L. à 7 h 15'. Départ en train à 7 h 44'. Libramont à 9 h 32'. (Pédestriens à 10 h. Bastogne à 10 h 38').

Cyclistes. — Libramont, Ourt-Ste-Marie, Laneuville, Remagne, Gérimont, Tillet, Habermont, Flamizoulle, Champs, Bastogne, Renonchamps, Boncols, Harlange, Boulaide. 65 km.

Pédestriens. — Bastogne, Marvie, Bois Jean Collin, Côte 545. Tarchamps, Boulaide. 15 km (1^{er} jour, pique-nique intégral).

Dimanche 10 juin. — **Cyclistes.** — Boulaide, Bavi-gne, Kaundorf, Buderscheid, Dahl, Bourscheide, Welscheide, Nieder Feulen, Oberfeulen, Eschdorf, Insensborn, Orsdorf, Boulaide. 70 km.

Pédestriens. — La Sûre et son Barrage. 15 km.

Lundi 11 juin. — **Cyclistes.** — Boulaide, Martelange, Forêt d'Anlier, Ebly, Respelt, Tranquoy, Saint-Pierre, Libramont. 60 km. Train à 19 h 28'. Q.L. à 21 h 18'.

Pédestriens. — Boulaide, Moulin, Ruisseau de Syr, Moulin Baisseling, Honville, Sainlez. Bus à 17 h 45'. Bastogne à 18 h ou 18 h 20'. Libramont à 19 h ou 19 h 28'. Q.L. à 21 h 18'.

Dernière limite, inscription avec paiement, séance du 7 mai.

A VENDRE. — Pour 1500 F tandem de couleur bleue, prix d'achat 7500 F, ayant roulé 2500 km. Ecrire à André Delfosse, avenue Latérale, 161, Bruxelles 18.

Guides des Alpes

Maurice Crettex a atteint ses 65 ans d'âge, il est guide diplômé depuis 44 ans ; il a foulé de son pied sûr tous les sommets des Alpes, depuis le Tyrol jusqu'à la mer. Ses clients fidèles ne voulaient pas d'autre guide, même lorsqu'ils s'en allaient à des centaines de kilomètres de Champex, dans les Dolomites, à la Meige ou dans les Pyrénées. Sur le point d'être enrôlé pour une expédition à l'Himalaya, Maurice se rappela à temps qu'il avait une femme et une demi-douzaine de petits enfants... et il refusa l'engagement.

Je l'ai revu l'été dernier non plus en course, suant au pierrier de la Breyaz, ni le soir à la confortable cabane du Trient, en attendant la soupe après six ou sept heures de marche, mais tout simplement chez lui, sur la terrasse de son chalet, face au Grand Combin. Au début de la saison, une entorse banale à la sortie de la cabane de Saleinaz l'a handicapé pour quelques mois. Pendant que la maman Crettex prépare une tasse de thé, Maurice me montre ses albums de courses et me raconte quelques-unes de ses nombreuses aventures : de quoi faire, avec le recul du temps, un magnifique thème de légendes des Alpes.

Par sympathie, Maurice s'imposerait la pénitence de prendre avec moi un tasse de thé. Mais si une boisson chaude est excellente, voire même nécessaire là-haut, sur les glaciers enneigés ou au sommet des aiguilles de granit, à la maison, comme au repos, le guide valaisan préfère le « thé d'octobre » extrait des grappes dorées et dans lequel pétillie tout le soleil de l'ardente vallée du Rhône. Et Maurice n'échappe pas à la règle ; par contre il ne fume pas et ne joue pas aux cartes : c'est bon pour ceux qui n'ont rien à dire... et lui, il a toujours quelque

chose à raconter... et il le raconte à sa manière avec tout l'entrain des événements vécus : il semble qu'il réalise à nouveau, en en faisant le récit, ses exploits passés et je ne voudrais pas jurer qu'il n'y ajoute pas (oh ! sans malice et presque inconsciemment) certains détails... inédits. Il faut l'entendre ponctuer les passages intéressants de son bon gros rire. Et il parle des heures, des heures, sans se lasser et sans vous lasser jamais.

Ses sujets ? toujours les mêmes : *aventures de montagne* où les circonstances comiques alternent avec des drames poignants ; ou encore *ses aventures de chasse* où les chamois et les gardes (surtout ceux de l'autre côté de la frontière) sont toujours roulés. C'est en course que ces interminables histoires sont précieuses, pour tromper la monotonie d'une marche pénible ou pour donner le courage d'un dernier effort quand, épuisé par la fatigue ou éprouvé par l'altitude, on serait tenté d'abandonner. Elles ont fait en partie la renommée et le succès de Maurice : sa manière tranche tant avec celle des grands silencieux que sont beaucoup de guides des Alpes.

« Alors, Maurice, on ne pourra pas compter sur vous, cette année ?

— Probable. Ah ! M'sieur, se faire une entorse sur un sentier, c'est trop bête... mais ça se remettra.

— Il est vrai que vous n'avez plus vingt ans.

— J'en ai soixante-cinq sonnés : voilà plus de cinquante que je cours les montagnes : j'ai eu mon diplôme de guide il y a quarante-quatre ans. J'étais tout gosse que mon père m'emmenait déjà avec lui, comme porteur ; voyez-vous, on a ça dans le sang...

— Oui, la série des guides Crettex n'est pas finie : votre fils Nestor vous fait honneur et le jeune promet aussi.

— Ah ! ça oui, le gosse est solide : l'autre matin il a porté une charge à Trient, il était de retour pour midi. Nestor part demain pour la Meige : un coin qu'il ne connaît pas, il fera comme moi, il se débrouillera.

— Etes-vous bien remis de votre accident de l'an dernier ?

— Une bagatelle ! En tout cas, on l'a échappé belle. »

Une bagatelle !

Ce que Maurice appelle « une bagatelle » a failli lui coûter la vie. Il traversait l'aiguille d'Argentières, en août 1935, avec trois clients. L'ascension s'était faite normalement du côté suisse : la cordée redescendait donc vers la vallée de Chamonix. L'un des clients se vantait d'avoir « fait » toutes les Alpes : à ce titre il avait pris la tête, pendant que Maurice, à son poste de guide, assurait en queue la cordée.

Tant que l'on resta sur la neige fraîche, la descente s'opéra normalement ; mais voici une pente de glace : il faut « tailler » : « l'alpiniste accompli » s'y essaie, mais après trois marches il est rendu.

« C'est comme ça que vous taillez, lui crie Maurice : de ce train-là nous coucherons ici. Venez prendre ma place. Je vais vous apprendre « la valse du piolet ».

Mais soyez prudent, n'allez pas nous « décrocher » : les rochers, là en bas, ont 300 mètres. »

Les marches sont creusées rapidement, la glace vole sous les coups nerveux du piolet : encore quelques mètres et on retrouvera la neige molle... Mais tout à coup, celui qui devait assurer la cordée manque le pas, glisse lourdement sur la pente, entraînant ses deux camarades et le guide : les trois touristes, tous de poids respectable, lâchent leurs piolets et se mettent à rouler sans réagir vers les rochers. Seul, Maurice est resté debout : il est maintenant sur une bonne neige, par des bonds successifs, il s'efforce de dévier la ligne de chute pour échapper à tout prix aux rochers : ses 115 kilogs et son sang-froid ne lui sont pas de trop pour pareille manœuvre : s'il réussit à diriger la cordée vers la « rimaie », il y aura probablement quelque os de cassés, mais ce ne sera au moins pas la mort certaine...

Le guide avait bien jugé : la rimaie les reçoit tous les quatre et les arrête. On s'appelle, on se tâte : un seul des alpinistes a la jambe cassée : Maurice qui est venu donner en plein dans les reins, devrait avoir le dos brisé. Et pourtant il redescend au village d'Argentières et rentre à Champex par ses propres moyens... Quelques jours de lit avec de vigoureuses frictions et il se remettra de cette « bagatelle » où neuf guides sur dix auraient perdu la vie.

Dans sa carrière de guide, Maurice Crettex n'a pas eu un accident mortel. Il le doit à son sang-froid et à sa grande prudence. Et cependant ce n'est pas la hardiesse ni l'audace qui lui manquent ! Il venait de faire, en compagnie d'un Anglais qui ne voulut jamais d'autre guide que lui, une traversée audacieuse dans les Alpes du Dauphiné : « Quel brigand vous êtes, Maurice, pour un père de famille », lui dit l'Anglais en arrivant au refuge.

« Brigand vous-même, repartit le guide, vous qui ne craignez pas d'exposer un père de huit enfants en lui demandant des choses pareilles. Ne savez-vous donc pas qu'un guide suisse ne s'arrête que devant l'impossible et qu'il tente de faire tout ce qu'on lui demande. »

Une promenade de pensionnat.

J'en ai moi-même fait l'expérience : oh ! pour une course toute simple, à l'*Aiguille du Tour*, que Maurice qualifie dédaigneusement de « promenade de pensionnat ». Car il a sa classification à lui : il y a naturellement les « montagnes à vaches », puis un degré plus haut les « promenades de pensionnat », celles où l'on peut se mettre dix à quinze à la corde (quand Maurice est en tête). Puis viennent les « jolies montagnes », celles qui avoisinent les 4000, et enfin « les sauvages », celles qui nécessitent une tête solide et offrent des abîmes vertigineux, des vives dangereuses ou des escalades hardies.

(A suivre).

G. C.